

# écoutent les coulisses

des petits Mulhousiens ont visité, samedi, les ateliers du carnaval. L'occasion de découvrir l'envers du décor,



aval de Mulhouse samedi matin. Ils découvrent avec joie, l'atelier de confection des masques.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

s ont appris qu'il existait carnaval, de l'autre côté du ilhouse. Et ici, ils ont enten- avait le Morgenstreich à endemain du carnaval de e. C'est la raison pour la- parle de trilogie du carna- e Rhin Supérieur », raconte o devant un public très at-

## s Waggis offrent fleurs ou carottes »

débuté par la découverte ents chars, la confection ues de Waggis, les petites l'atelier de couture... et la 'Ali Baba qui abrite dans le us les costumes du carna- 1954.

Ce matin-là, il y avait Livia, 8 ans, Marie-Lou, 8 ans, Ezikiel, 5 ans, Hector, 10 ans, Oreste, 12 ans... tous venus avec un membre de leur famille. Marie-Lou avoue apprécier les chars. Hector et Livia ont un faible pour la distribution des peluches et des bonbons lors de la grande cavalcade. Ezikiel aime les masques des Waggis et se réjouit à l'idée de prendre le petit train des enfants qui va tourner samedi 21 février.

Certains enfants viendront samedi matin place de la Réunion pour participer aux ateliers schangalas avec les boulangers et maquillage avec des professionnels. L'occasion aussi de rappeler que des écoles et des centres sociaux participent à la confection des chars. « Ici, ceux qui viennent bénévolement, appren-

nent aussi à bricoler. On apprend à peindre, à travailler le fer et le bois et, surtout, le papier mâché. » La spécialité du carnaval, c'est vraiment le papier mâché. Une maman demande comment il est réalisé. « À base de papier et de colle. Vous savez, à Mulhouse, nous avons la tradition des grands masques qui sont réalisés avec du papier mâché, entre autres. Ce sont des Waggis, des grands chepanans qui font des petites bêtises. Et pour se faire pardonner, car c'est le carnaval, ils offrent en passant des fleurs, des carottes ou des peluches », explique Jean Pozzo tandis que les enfants rient de bon cœur. Ils admirent le canon à confettis. « Je me réjouis déjà de le voir fonctionner », lance, malicieuse, Alicia à sa maman.

La visite continue dans l'atelier des masques où les enfants apprennent que le fil de fer est indispensable à leur fabrication. Mais c'est dans le grenier des costumes qu'ils ont pu passer sous les portiques, découvrir les déguisements et rigoler ensemble.

La visite s'est terminée autour d'une collation. Les enfants ont promis de venir au carnaval. Pour voir les chars, la reine, les Waggis... et surtout pour les cadeaux lancés lors de la cavalcade du dimanche 22 février après-midi. Une seconde visite s'est déroulée samedi après-midi.



Comme le montre Jean Pozzo, le fil de fer sert de support à la confection d'un masque de Waggis.

Photo L'Alsace/Sabine Hartmann